



RAPPORT D'ACTIVITÉ 2017

VILLAGE 2 SANTÉ

Un centre de santé pour une autre médecine

► À Échirolles, près de Grenoble, un centre de santé communautaire met en pratique une philosophie de la médecine de premier recours où le volet social a toute sa place et où chaque professionnel perçoit le même salaire.

► Ouvert depuis un an, Village 2 Santé rencontre un franc succès auprès de la population locale.

PAR ELSA DOREY

L'accueil de ce centre de santé communautaire n'a rien d'une salle d'attente. Benjamin Cohadon, coordinateur de Village 2 Santé, le définit plutôt comme « un lieu refuge » où le thé et le café sont en accès libre et gratuit. Situé dans un quartier populaire d'Echirolles, près de Grenoble, ce centre a été pensé pour que « les gens n'aient pas l'impression, lorsqu'ils y entrent, de sortir de leur quartier ». Les « usagers » peuvent venir bien avant leur rendez-vous médical, rester après, voire même passer la porte sans rendez-vous. « C'est tout bête, mais le truc du café et du thé gratuits matérialise qu'ici ce n'est pas tout à fait comme ailleurs », explique le Dr Jessica Guilbert, médecin généraliste. Encore étudiants en médecine, les cinq futurs fondateurs de Village 2 Santé se sont questionnés. Qu'est-ce que c'est qu'être soigné ? Et qu'est-ce qu'être soignant de premier recours ? « L'organisation du système de santé actuel isole les médecins des outils permettant d'agir sur les déterminants sociaux qui impactent la santé des

personnes », explique le coordinateur. Prenant modèle sur le centre de santé communautaire de Toulouse, la Case de Santé, ils imaginent une structure de soins primaires à la croisée des chemins entre le social, le sanitaire et le collectif. La philosophie du centre s'applique partout, et sur tous les sujets. Ainsi, dans cette équipe de douze professionnels*, chacun perçoit le même salaire que son collègue (soit 1 700 euros net), qu'il ou elle soit accueillant, médecin, accompagnant en soin social, infirmière ou coordinateur. « Hiérarchie de salaire signifie hiérarchie des métiers », analyse Benjamin Cohadon. Cela ne nous semblait pas logique, puisque justement on considère que chaque métier est important pour le soin des gens. »

PAROLE DES PATIENTS, SOIN SOCIAL

Village 2 Santé a ouvert en septembre 2016. « On veut s'occuper de la santé globale sur un territoire précis », souligne Jessica Guilbert. Donc ici, c'est le centre qui est référent du parcours de santé des gens plutôt que



Une partie de l'équipe de Village 2 Santé



le médecin. » Et par tous les moyens, l'équipe tente de redonner aux patients les clés de leur santé. « Les gens ont bien souvent des solutions à leur problématiques, mais on leur a appris à ne pas se faire confiance et qu'ils devaient voir un médecin pour tout, explique-t-elle. On essaie de revaloriser leurs savoirs... et l'échange de savoirs. » Dans cette optique, des ateliers pour prendre soin de soi, des groupes de discussion sur les douleurs chroniques sont organisés pour sortir de l'individualisation de la maladie et limiter la

prise de médicaments. « Parfois, ces temps de parole font plus de bien qu'une prescription médicale », lance le médecin. Les visiteurs médicaux

des laboratoires pharmaceutiques sont d'ailleurs *persona non grata*. Il arrive que Jessica Guilbert invite l'un des trois accompagnants en soin social à participer à la consultation, avec l'accord du patient. Car « en tant que médecin, la part sociale nous échappe », constate-t-elle. Le plus souvent, il s'agit de santé au travail. « On fait un point ensemble en leur expliquant leurs possibilités sur le plan social : licenciement pour inaptitude, demande d'invalidité, dossier de handicap, reclassement, détaille-t-elle. On peut ainsi échanger sur leur maladie, leur métier et ce qu'il serait possible de faire comme autre travail. » Ce suivi se poursuit quelquefois en dehors du cabinet. Dépassements d'honoraires abusifs, harcèlement au travail... sans se substituer aux structures existantes, l'équipe accompagne les démarches juridiques des patients. « Après une phase où ils ont besoin de dire qu'ils ne sont pas bien, les gens se remobilisent eux-mêmes, constate le coordinateur. Justement parce qu'ils ont les outils à portée de main. » ►

* 2 accueillants, 4 médecins généralistes, 2 accompagnants en soin social, 1 orthophoniste, 1 kinésithérapeute, 1 infirmière, 1 coordinateur.

Elles et ils nous ont soutenus en 2016



Sommaire :

- 1. Le parcours de santé*
- 2. Le Volet Accueil*
- 3. Le Volet Sanitaire*
- 4. Le Volet Social*
- 5. Le Volet Éducation Populaire en Santé*
- 6. Le Volet Enseignement, Formation et Action-recherche*
- 7. Le Volet Fonctionnement Interne*
- 8. Et en 2018 ?*

Le mot de l'équipe

Le parcours de santé

Au Village 2 santé, nous avons construit une équipe de professionnel-le-s avec différentes qualités et compétences. Contrairement aux centres de santé « classiques », nous avons notamment fait le choix :

- d'avoir plusieurs métiers du champ du social
- que chaque professionnel-le ait du temps pour se consacrer aux dynamiques collectives (ateliers, partenariats, café-accueil, etc.)
- d'investir les innovations qui nous semblent pertinentes dans le système de santé (délégation de tâche infirmière-médecin, fonds d'œil par les orthoptistes, ...)

Cela nous le faisons parce que nous croyons que plus nous aurons d'outils à vous proposer (suivi social, accompagnement physique, médicaments, espace de parole, espace pour prendre soin de soi, espace refuge, liens partenariaux, accompagnement sur la souffrance au travail, recueil des violences et des discriminations, ouverture des droits, accompagnement à la sexualité et la contraception, interruption volontaire de grossesse, accompagnement à la maladie chronique, groupe de marche, visite à domicile, accompagnement au retour et au maintien à domicile, café-accueil, tiers-payant intégral, etc.), **plus vous y trouverez ceux qui vous conviennent afin de sortir de moments difficiles ou compliqués.**

Nous suivons aujourd'hui environ 2000 personnes dans leur parcours de santé parfois chaotique, souvent multifactoriel, toujours impacté négativement par de mauvais déterminants sociaux de santé (pauvreté, vétusté des logements, travail précaire et pénible, violence au travail, burn-out, racisme, islamophobie, chômage, alimentation, pollution, faible accès aux droits, aux loisirs, à la parole, à l'équité et à la justice sociale, aux services publics, aux transports, à la mobilité, etc.).

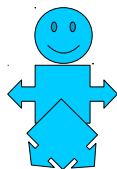
Aux carrefours des métiers de l'accueil, du social, du sanitaire et de l'éducation populaire, nous avons la volonté de proposer des outils de soin que tout le monde approuve comme les « bonnes pratiques » mais que peu de structure se donne les moyens de mettre en place réellement.

Nous cherchons à mettre en place de façon synergique les parcours de soin et les suivis sociaux ; nous cherchons à pouvoir accueillir dignement les personnes dans un café-accueil à la fois refuge, lieu de discussion, de rencontre, d'échange et de partage ; nous cherchons à accompagner les habitant-e-s à faire valoir leurs droits lorsqu'elles ou ils sont discriminé-e-s ; nous cherchons à travailler sur les causes des maladies et pas seulement sur les symptômes.

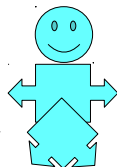
Pour nous c'est cela construire avec vous votre parcours de santé. En repérant les causes et en réfléchissant avec vous à la réduction de l'impact de ces causes sur votre santé, à court, moyen et long terme.

Cette façon de travailler, nous avons souhaité vous en donner un aperçu par quelques exemples de parcours qu'ont pu emprunter certain-e de nos usager-e-s lors de cette année 2017. Ces parcours ne rendent pas compte de façon exhaustive de ce qui peut se passer au Village 2 santé. Ils sont juste des exemples pour mieux vous faire comprendre notre façon de voir, de penser et de faire.

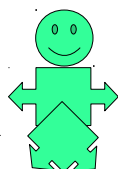
Bonne lecture et merci à toutes celles et ceux qui par leur énergie, leurs sourires, leurs colères, leurs pâtisseries et leurs conseils, nous aident tous les jours à avancer !



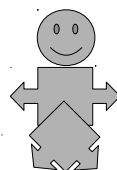
Médiatrice en santé
Sambra



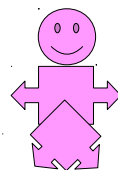
Accompagnant en soin social
Jérémy, Yann



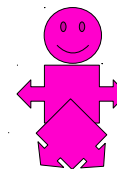
Accueillant-e
Faiza, Alexandre
Remplaçant-e-s :
Véronica, Islim



Coordinateur
Benjamin



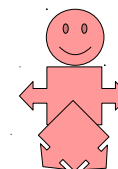
Infirmière
Marjolaine



Orthophoniste
Pauline



Kiné
Max



Médecins
Alexandre, Marie, Jessica, Olivier
Remplaçant-e-s :
Elsa, Benoit, Arthur, Sylvain

Nota bene

Notons qu'il y a un espace que nous n'avons pas fait figurer dans les parcours qui sont présentés tant il intervient à tous les niveaux de notre pratique : **l'espace de café-accueil.**

En effet, chaque usager-e échange avec nos accueillant-e-s qui sont les premier-e-s à réceptionner les demandes, les envies, les colères, etc. :

Que ce soit au téléphone pour prendre un rendez-vous ou demander à ce que tel ou telle professionnel-le les rappelle.

Que ce soit pour patienter avant un rendez-vous et discuter autour d'un café

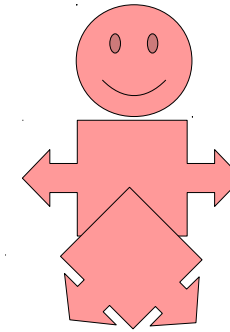
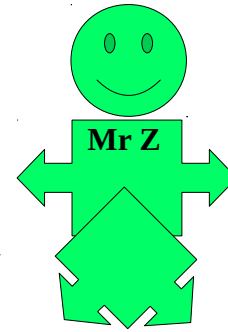
Que ce soit dans l'intimité du bureau d'accueil approfondi ou penché-e au dessus de la banque d'accueil pour partager les problèmes et angoisses liés à son parcours.

Nous avons souhaité cet accueil convivial afin qu'il ne soit une barrière à l'accès aux soins et aux droits pour personne. Nous essayons de faire de ce lieu un refuge, un coin où l'on se sent écouté dans les moments durs, mais un coin où il fait aussi bon rigoler à l'occasion et décompresser !

C'est pourquoi les accueillant-e-s interviennent à d'innombrables moments dans les accompagnements que nous réalisons et dans les parcours des usager-e-s tels qu'ils vont vous être illustrés ci-après.

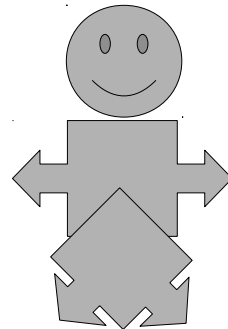
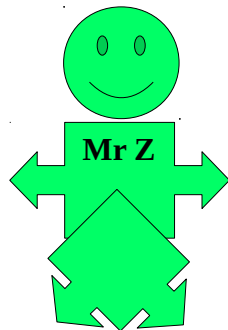
Mr Z

Mr Z a 30 ans, il travaille en tant qu'employé dans une entreprise sous-traitante de services postaux depuis 3 ans, et le début il subit des discriminations et des violences répétées de la part de son employeur : moqueries, discrimination raciale, dénigrement, refus d'accès à des formations, harcèlement, ...



Olivier – médecin généraliste

Au bout d'un moment, c'en est trop. Mr Z s'épuise, ne dort plus, fait des crises d'angoisses. Il consulte un médecin au centre de santé pour avoir « quelque chose pour dormir ». Au cours des discussions, il évoque sa situation professionnelle très compliquée. Il est donc orienté vers le coordinateur du centre, référent du volet "lutte contre les discriminations et les violences subies"

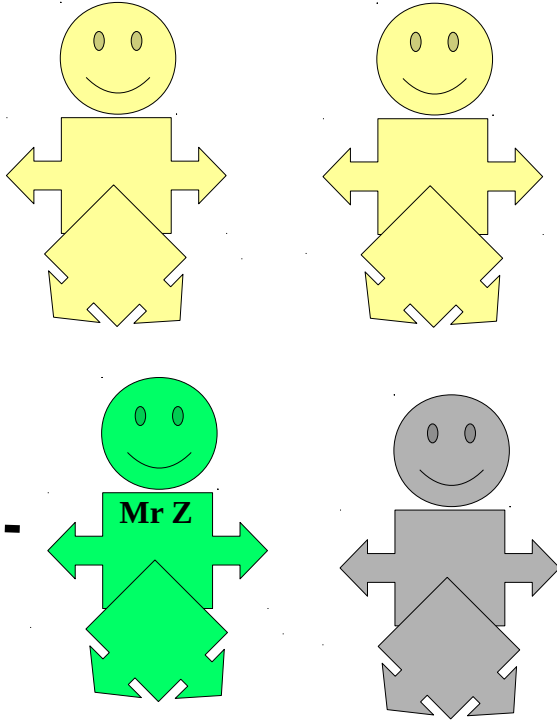


Benjamin - coordinateur

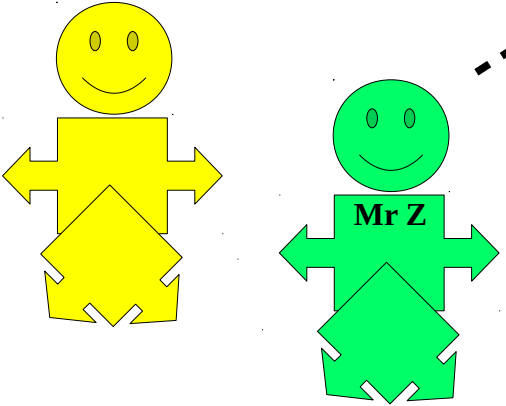
Le coordinateur le voit plusieurs fois pour bien cerner les problématiques de Mr Z. Cela permet de reprendre l'histoire douloureuse de Mr. Z afin notamment de lui exprimer qu'il est normal de ne pas aller bien après avoir subi de telles violences. Cela permet aussi de voir avec Mr. Z ce qu'il aimerait faire maintenant.



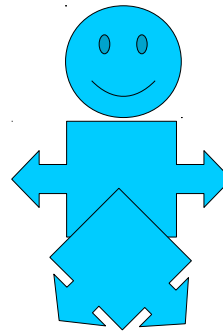
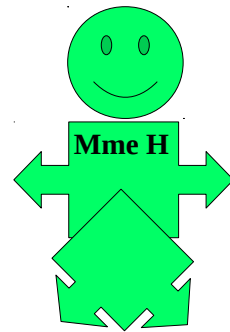
Suite à ces discussions, le coordinateur accompagne Mr. Z à la permanence du syndicat Solidaires-Précaires à Grenoble. Là-bas, il rencontre une syndicaliste et un juriste qui vont l'informer sur ses droits et l'accompagner pour débiter une procédure aux Prud'hommes.



En parallèle, Mr Z voit le médecin du travail qui décide, au vu de son état, d'une inaptitude à son poste. Cela enclenche une procédure de licenciement pour inaptitude. Par la suite, il pourra ouvrir ses droits au chômage.



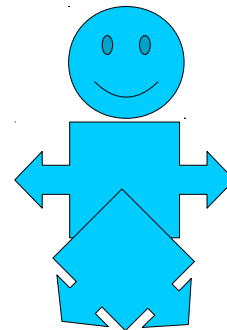
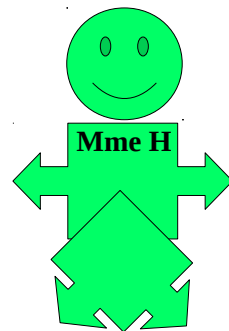
Au bout de quelques mois, **Mr Z** va beaucoup mieux et n'a plus de mal à dormir. Il s'apprête à redémarrer un nouveau métier.



Mme H

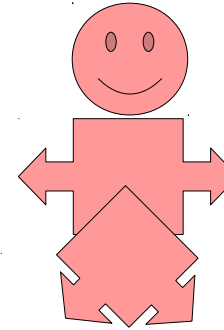
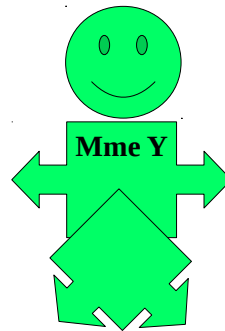
Sambra – médiatrice en santé

Mme H a 32 ans et 2 enfants. Elle va bien mais elle a un handicap et a, de ce fait, de grosses difficultés à se déplacer. Un matin, son fils avait une forte fièvre et elle avait besoin de voir un médecin en urgence. Malheureusement les transports spécialisés ne pouvait pas venir la chercher, elle habite à quelques rues du centre. C'est donc la **médiatrice** du centre qui est allée la chercher pour l'aider à venir jusqu'au centre de santé. Elles en ont profité pour discuter des activités au centre de santé, des difficultés de mobilité et de participation quand on est handicapé, ainsi que des différentes associations et groupe d'entraide existant.

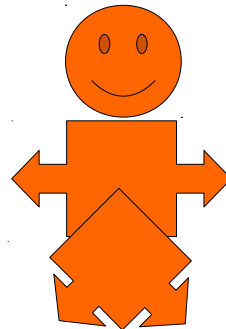
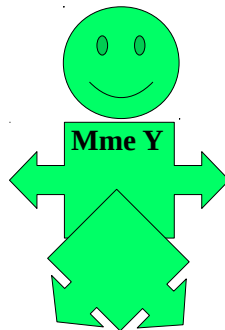


Mme Y

Mme Y a 77 ans et cumule de nombreuses pathologies complexes : diabète, hypertension artérielle, polyarthrite, problèmes artériels et cardiaques, etc. Elle voit la **médecin** régulièrement dans un contexte de traitement de ses douleurs articulaires avec des médicaments qui entraînent des problèmes pour ses autres maladies chroniques.

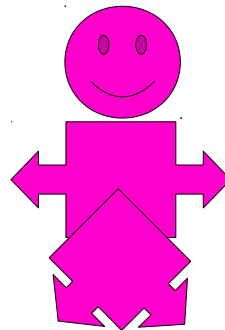
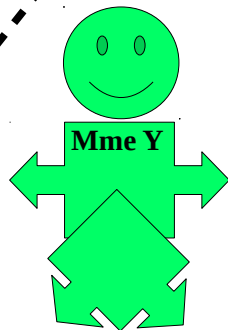


Jessica – médecin généraliste



Maxime - kinésithérapeute

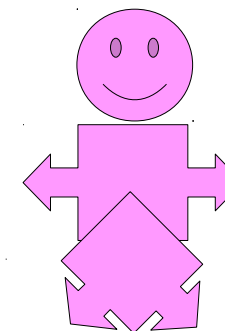
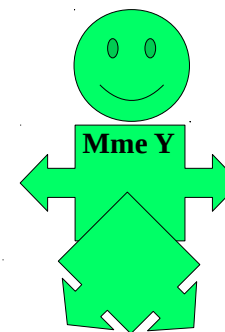
Elle a beaucoup de douleurs et marche difficilement, c'est pourquoi elle est orientée vers le **kinésithérapeute** de l'équipe du village 2 santé. Cette prise en charge durera quelques mois, le temps d'apprendre à cette dame des exercices qu'elle pratique régulièrement pour se sentir mieux et préserver son autonomie.



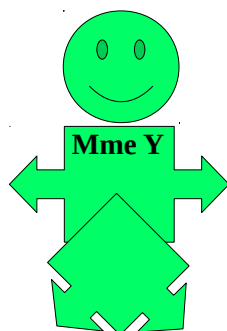
Pauline - orthophoniste

Par ailleurs, en lien avec ses nombreuses maladies, elle a des difficultés à s'alimenter, notamment parce qu'elle a des troubles de la déglutition qui engendrent une toux lorsqu'elle mange ou boit. C'est pourquoi elle est orientée vers l'**orthophoniste** du centre de santé afin de faire un bilan pour essayer d'améliorer sa déglutition.

En discutant autour de l'alimentation avec la dame et avec sa famille, l'**orthophoniste** se rend compte que la famille empêche cette dame de manger beaucoup de choses, notamment par peur du diabète, alors que la dame est assez âgée et peut être sous-alimentée rapidement si elle ne mange pas ce qu'elle aime. Après discussion avec la médecin, elle rencontre l'**infirmière en éducation thérapeutique** du centre de santé avec sa famille afin de refaire le point.

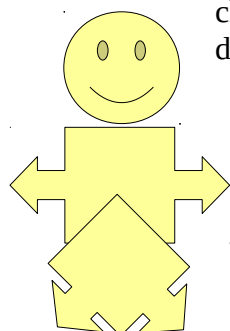


Marjolaine – infirmière en éducation thérapeutique

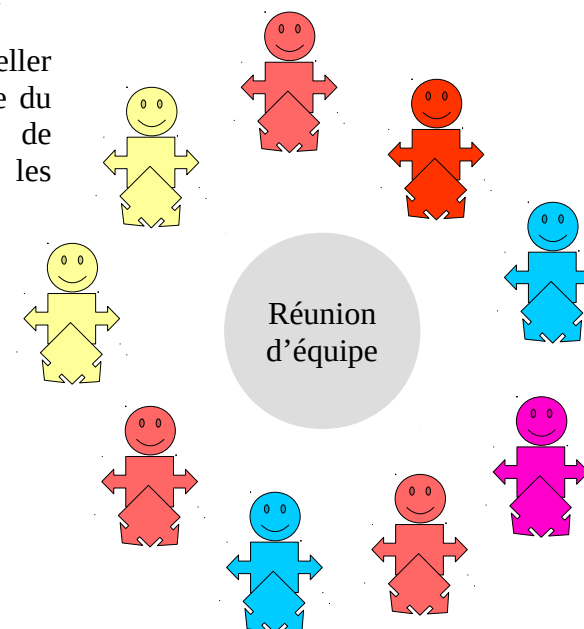


Les **infirmières libérales** qui interviennent chez Mme Y participent régulièrement à des réunions d'équipe au centre de santé au cours desquelles est notamment décidée la préparation d'un pilulier pour améliorer la gestion des prises de médicament de Mme Y.

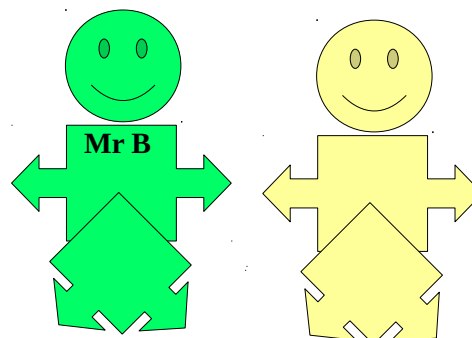
Elles connaissent la médecin et cela leur permet donc de l'interpeller régulièrement par mail ou en passant au centre pour gérer l'équilibre du traitement, ou tout simplement lorsqu'elles se rendent compte de changements chez Mme Y. ou de mauvaises communications entre les différents médecins (généraliste et spécialistes) que voit Mme Y.



Nathalie – infirmière libérale



Mme Y est donc entourée d'une équipe pluridisciplinaire, ce qui lui permet d'accéder à **des soins de qualité et adaptés à ses nombreuses maladies chroniques, de manière globale.**



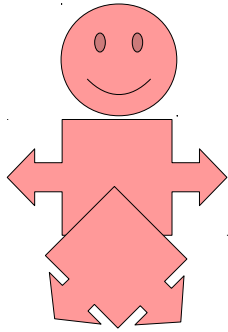
Mr B

Nathalie –
infirmière libérale

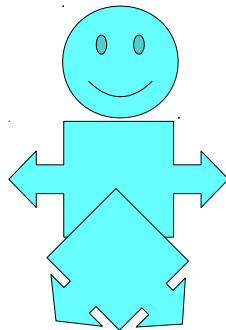
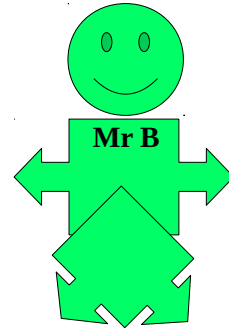
Suite au départ annoncé à la retraite d'un des médecins du quartier, une **infirmière libérale** a rapidement pris l'initiative de nous orienter certain-e-s patient-e-s en situation de grandes difficultés, afin que nous ne soyons pas submergé-e-s par les demandes le jour du départ effectif du médecin.

C'est dans ce contexte que nous avons rencontré **Mr B**, patient polyhandicapé depuis plusieurs années. Cette rencontre précoce a permis de constater rapidement les problématiques nombreuses tant sur le plan médical que sur le plan social.





Alexandre – médecin généraliste



Yann – accompagnant en soin social

Afin de lui proposer un accompagnement adaptée, en plus d'une prise en charge médicale par **un médecin**, un suivi social a été mis en place par un **accompagnant en soin social** en lien avec l'**infirmière libérale** afin de proposer des services adaptés en prenant en compte le contexte de vie.

Ainsi, du lien a pu être fait avec les différents intervenants médicaux d'une part ; et une remise en place de nombreuses aides sociales a permis d'améliorer les conditions de vie de Mr B d'autre part. Et surtout une recherche d'adéquation entre les besoins médicaux et les besoins sociaux de Mr B a pu être réfléchi au sein d'une même équipe pour répondre au mieux à ses demandes.

Nous sommes ainsi intégré-e-s dans une prise en charge qui était déjà existante mais qui semblait parfois incohérente du fait de l'absence de centralisation. Nous avons pu faire préciser les priorités médicales du patient et l'orienter vers les spécialistes qui nous semblaient les plus adapté-e-s. Du lien a été fait également avec le cabinet d'infirmières intervenant auprès de lui, afin d'adapter au mieux son traitement et éviter les effets indésirables de celui-ci.

De même, nous avons pu faire des demandes sur le plan social lui permettant une adaptation du plan d'aide.

Notre implantation au cœur du quartier a également permis une compréhension plus fine des problématiques de Mr B, en lien avec des problématiques de vie de quartier, dont nous avons pu prendre connaissance.

Le travail se poursuit sur ces deux plans (médical et social), avec toujours un travail transversal de coordination avec les différent-e-s intervenant-e-s gravitant dans la prise en charge de **Mr B**.

VOLET ACCUEIL

Prises de rendez-vous

9563

Paquets de café **245**
soit 1198 litres

*Personnes ayant eu
au moins un rendez-vous*
2543

Ouverture du café-accueil
298 jours

Sachets d'infusion **1600**

Bouteilles de clairette de Die
9

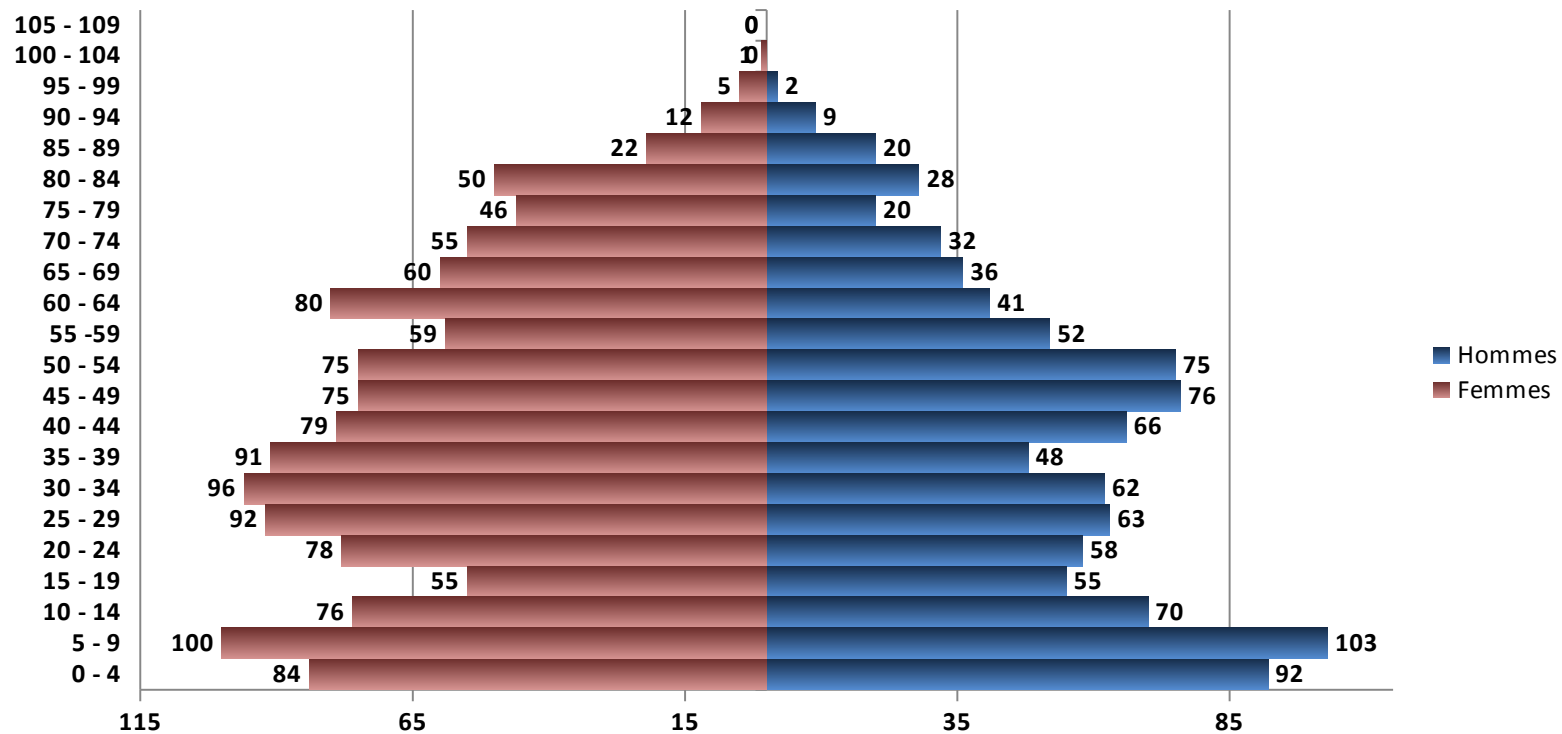
Sachets de thé **1420**

47 appels téléphoniques par jours

10 560 feuilles de soin
510 rejets par les mutuelles

20 consultations d'urgence par jour

71 coloriages d'enfant accrochés au mur



Pyramide des âges des personnes ayant eu au moins un rendez-vous au Village 2 santé

Toutes les personnes qui arrivent au centre passent par le café-accueil ; que ce soit pour venir à un rendez-vous, pour prendre un rendez-vous, pour se renseigner sur le centre ou sur un atelier, ou juste pour se poser et boire un thé et un café sans raison particulière autre que de dire bonjour ou de discuter.

Nous nous rendons bien compte de tout l'intérêt de ce café-accueil dans les parcours de santé des personnes : elles arrivent beaucoup plus détendues aux rendez-vous, et cela permet de réaliser des entretiens de manière plus facile et plus constructive.

Cela permet aussi d'identifier des situations de grande détresse, pour des personnes qui n'auraient jamais pris un rendez-vous pour cela ; parfois des personnes s'assoient, attendent que l'on vienne leur parler, et c'est à ce moment-là qu'elles peuvent s'ouvrir sur leurs difficultés.

Certaines personnes viennent en disant que c'est le seul endroit où elle se sentent bien, en sécurité, rassurées; elles passent parfois des demi-journées entières à lire ou à discuter.

Parfois nous nous servons du café-accueil comme d'un véritable outil thérapeutique pour des personnes très isolées qui n'arrivent pas à sortir ou qui n'ont pas le moral, juste se fixer l'objectif de venir tous les jours boire une boisson chaude et discuter un peu, c'est déjà énorme.

Le café-accueil, c'est aussi l'endroit où nous venons prendre notre café. C'est l'occasion de se croiser entre professionnel-le-s et avec les habitant-e-s de manière conviviale en dehors du cadre d'une consultation.

On pourra aussi parfois y assister à des ateliers-gouter organisés par notre médiatrice paire en santé où parents et enfants se retrouvent autour de fruits et de petits gâteaux.

C'est enfin un lieu d'information où divers livres, brochures d'information ou brochures militantes sont à disposition.

Évidemment, il y a des moments où il y a trop de monde et parfois nous n'avons pas le temps de discuter avec les personnes qui sont présentes. Parfois nous n'avons même pas le temps de refaire du thé ou du café!

Qui dit convivialité dit aussi quelquefois grand bazar : des tasses traînent partout, des dessins aussi, les crayons sont éparpillés par terre, les tables sont crayonnées ; à certains moments, il est difficile de maintenir ce lieu propre et chaleureux pour toutes les personnes qui le fréquentent.

Il arrive aussi qu'il y ait des conflits, des personnes qui en incommodent d'autres, de l'agressivité; et cela n'est pas toujours facile à gérer.

C'est aussi au café accueil qu'est gérée l'activité de secrétariat médical : prise de rdv, facturation, gestion des plannings et standard téléphonique.

Nous, les accueillant-e-s avons à présent un siège ergonomique et une oreillette. Nous jonglons entre appels téléphoniques, accueil physique, café et lutte acharnée avec le logiciel de prise de rendez-vous.

Cette année 2017 aura été l'occasion de se rendre compte des grandes fluctuations en terme de fréquentation et de sollicitation téléphonique, au grée des épidémies, des aléas météorologiques et des changements de saisons.

Notre accueil a parfois été très fortement sollicité, nos plannings se sont remplis et le temps que l'équipe réagisse, nous avons eu jusqu'à deux semaines d'attente pour un rendez-vous de suivi. Cela a pu susciter de la frustration chez les patient-e-s, éventuellement de l'agressivité, et de la fatigue pour nous aussi.

Mais nous avons pu ajuster nos ratios de rendez-vous d'urgence et de suivi, réduire notre zone géographique d'intervention et le nombre de nouveaux ou nouvelles patient-e-s que nous acceptons et traverser ainsi les périodes d'épidémie avec des délais raisonnables pour nos rendez-vous.

Enfin voilà, au café-accueil des personnes se rencontrent ou se retrouvent, discutent de leurs problèmes, passent un bon moment, échangent sur leur santé ou sur leur vie et c'est déjà cela la santé communautaire.

Nouveaux-elles usager-e-s

1249

Créneaux d'urgence 2641

Interruption Volontaire de Grossesse 2

Électrocardiogramme 57

Pose de stérilet 10

Frottis cervico-vaginaux 33

Consultations de médecine générale

7443

*Épreuve de dépistage
de la surdité* 12

Suture de plaie du sourcil 1

Obésité pédiatrique 24

Détresse cardiaque 3

Consultations de suivi 4802

445 Usager-e-s de moins de 16 ans

408 Visites à domicile

103 Usager-e-s de plus de 80 ans

1452 Usager-e-s « médecin traitant »

334 Usager-e-s en Affection Longue Durée

- *Médecine générale*

Notre place au centre de santé est particulière pour l'exercice d'un-e médecin. Le fonctionnement horizontal du centre, avec la répartition des tâches (ménage, réunions de fonctionnements, achats, petits besoins du quotidien), permet d'exercer de façon sereine dans un lieu de partage avec les autres professionnel-le-s et de rester ancré-e dans la vie quotidienne.

Les consultations médicales sont souvent (mais pas toujours) la porte d'entrée pour les personnes vers le Village 2 Santé, mais l'organisation pluri-professionnelle nous permet régulièrement de ne pas être au centre de la suite des prises en charge.

La relation aux patient-es est également particulière pour nous, il est beaucoup plus plaisant d'accueillir les personnes avec un café ou un thé à l'entrée de la porte et de leur consacrer 40 minutes pour une première rencontre.

Tout ceci nous permet d'envisager la santé dans sa globalité. Non seulement la santé physique mais aussi la santé au travail, la santé dans la famille, la santé liée au logement ou encore la santé psychologique. Parfois les personnes sont surprises par cette approche qui change de leurs interactions habituelles avec "leur" médecin, mais pour nous cela permet la rencontre qui valorise aussi la vision de notre travail.

Nous nous inscrivons globalement dans une démarche dé-médicalisante. Nous considérons que de nombreuses plaintes des patient-e-s ne doivent pas trouver une réponse médicamenteuse. Dans cette logique, les premiers renouvellement d'ordonnance sont l'occasion de rediscuter de la pertinence de certains traitements pris depuis longtemps sans réévaluation.

Nous essayons de prescrire en accord avec les données de la science, en tenant compte des particularités des personnes.

De même, dans le cas de certaines plaintes comme la souffrance au travail ou les troubles musculo-squelettiques, nous essayons de ne pas nous limiter à une prescription médicamenteuse (voir même de l'éviter) mais lorsque le/la patient-e est d'accord, nous l'orientons vers les solutions en interne (volet social, ateliers, etc.) pour essayer de trouver une solution au problème à la base de la souffrance.

Dans cette logique, nous essayons d'être le plus indépendant-e-s possible de l'industrie pharmaceutique.

En plus des consultations et du travail qui se déroule au centre, nous essayons de mettre en place des pratiques innovantes. Ainsi, nous proposons, en lien avec le pôle de santé de Saint-Martin-d'Hères, un dépistage de la rétinopathie diabétique grâce au travail d'une orthoptiste qui vient sur place réaliser des fonds d'œil puis les fait analyser par un ophtalmologue référent du dispositif.

Un autre exemple: les médecins du Village 2 santé se réunissent régulièrement avec une psychiatre du CMP de secteur afin de discuter des situations ayant trait à la santé mentale et pour lesquelles un regard extérieur et affûté sur ces questions semble pertinent. Ceci permet de limiter les hospitalisations en psychiatrie ou, comme pour les ophtalmologues, de limiter le problème des délais de consultations parfois très longs.

« Pour moi, le premier jour où j'ai mis le pied au centre je me suis sentie à l'aise. La salle d'attente n'est pas comme on a l'habitude. A l'accueil ils sont tous souriants, à l'écoute: les médecins, l'orthophoniste, le kiné, etc. Les personnes que j'ai croisées sont magnifiques. Les professionnels donnent des conseils, ils sont à l'écoute et humains. Merci pour tout »

Mme D. 42ans

VOLET SANITAIRE

paramédical

+ de 75 ans **1**

Usager-e-s suivi-e-s **24**

Consultations d'Orthophonie

619

Au centre **1175**

Bilan **95**

A domicile **5**

Boîtes de jeux
38

- de 2 ans **1**

Consultations de kinésithérapie

1501

Plus jeune usager **12 ans**
Doyenne **96 ans**

A domicile **326**

Réunion avec un-e médecin **64h**

Étages montés lors des visites à domicile
(pas toujours à pied!)

2160

Nouveaux-elles
Usager-e-s
55

Entretiens infirmiers

619

Suivi risque cardiovasculaire
18

Suivi diabète
36

Sevrage tabagique
2

38 fonds d'oeil

• *Kinésithérapie*

Je conçois la prise en charge kinésithérapique en plusieurs phases au Village 2 santé. Tout d'abord une prise de contact, une discussion approfondie pour déterminer les causes du problème de santé, apprendre à connaître l'usager-e dans sa globalité et saisir au mieux l'impact du problème de santé sur sa vie. Vient ensuite un bilan physique permettant de déterminer avec l'usager-e les grands axes du traitement. Puis vient la réalisation de ce traitement, qui se compose souvent au départ de techniques manuelles permettant de réharmoniser d'éventuels déséquilibres physiques, puis de techniques actives, voire sportives. Les bénéfices constatés lors des traitements kinésithérapiques sont principalement dus aux efforts consentis par les usager-e-s pour améliorer leur propre santé et les mouvements appris lors des séances sont bien plus efficaces s'ils sont répétés par les usager-e-s hors des séances.

« La visite de Maxime me permet de pouvoir continuer à marcher dehors. Seule ça me fait peur, avec sa présence c'est rassurant, et ça me permet de rester vivre à la maison, comme je le veux. Et en plus c'est bon pour le moral, ça change les idées, j'attends sa visite avec impatience. »

Mme O. 75ans

« Ça renforce les jambes et les bras, ça fait un bien fou. On rigole bien, on passe des bons moments ensemble, mais on travaille quand même ! Maintenant, j'arrive à monter mes escaliers ! »

Mme S. 86ans

• *Infirmière*

Je ne fait pas de soins techniques au Village 2 santé. Je propose un accompagnement aux personnes atteintes de pathologies chroniques telles que diabète, risques cardio-vasculaires (par exemple l'hypertension artérielle) mais aussi autour du tabagisme.

L'objectif de ces suivis est de soutenir la personne dans son cheminement personnel en lien avec sa pathologie, l'accompagner dans le changement qu'elle désire entreprendre pour améliorer sa santé de manière globale.

Concrètement cela signifie trouver un lieu d'écoute, parler et échanger sur l'alimentation, les traitements, l'activité physique mais aussi tant d'autres sujets de la vie. Cela peut aussi signifier aller marcher ensemble, sortir prendre l'air..

« Heureusement qu'elle est là pour me guider, me conseiller, me soutenir, me parler, me dire ce que je dois faire ou ne pas faire. Sans elle je suis un peu perdu. Ça change beaucoup de chose dans ma santé, ça m'a équilibré (mon diabète). Je me sens mieux, ça me donne envie de faire des efforts, ça m'encourage à faire attention à ce que je fais. J'apprends, je progresse. Et tout ça c'est vrai et c'est important. Je la remercie de son aide. »

Mr. M 52ans

• Orthophoniste

J'exerce à mi-temps dans le centre de santé (les jeudi et vendredi). En 2017, 24 patient-e-s ont suivi une rééducation orthophonique. La plupart sont des enfants. Les médecins ont suivi des formations en externe et en interne permettant d'orienter de façon précoce un enfant pour un suivi orthophonique. L'objectif d'une rééducation précoce est de minorer l'impact des retards et des troubles du langage dans la vie de l'enfant. En 2017, un enfant de 2 ans a commencé une rééducation du langage oral dans un contexte de trouble de l'oralité.

Les soins sont dispensés majoritairement en séance individuelle ou bien en séance avec les parents. Les parents sont impliqué-e-s dans le processus de soin de l'enfant de diverses manières : en facilitant les contacts avec l'école, avec les autres professionnel-le-s de santé pouvant prendre en soin l'enfant, en transmettant des outils et techniques permettant aux parents de prolonger certains types de soins à la maison.

J'anime aussi certains ateliers en lien avec mon travail et notamment pour valoriser la relation parent-enfant.

Les patient-e-s sont essentiellement des habitant-e-s du Village 2, ce qui permet une proximité avec la vie scolaire, associative et culturelle du quartier.

« J'aime bien, on apprend des choses, des sons. Parfois j'y arrive pas, parfois j'y arrive. On joue aussi. J'aime le jeu « qui est-ce ? » et le jeu « mémot ». Je l'aime bien parce que j'apprends à mettre des mots dans la tête. Je mets aussi les mots dans le cahier pour m'en souvenir. »

A. 8 ans

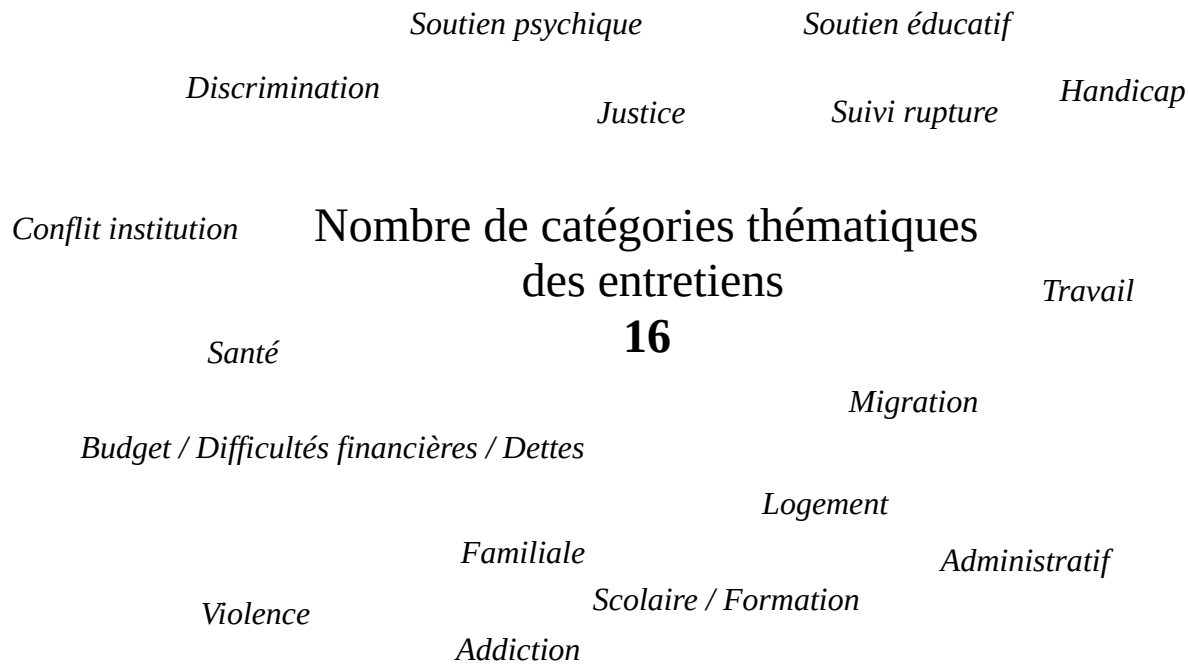
Personnes accompagnées

253

24 Sessions d'aller-vers

18 Partenaires territoriaux

VOLET SOCIAL



532 Entretiens au centre de santé

30 suivis médiatrice en santé

41 réunions « volet social »

17 Utilisations de la ligne d'ouverture des droits en urgence

- *Accompagnants en soin social*

Il n'est pas rare qu'au cours d'une consultation, un-e professionnel-l-e de santé soit confronté-e au récit d'un problème qui semble éloigné du soin et qui pourtant a un impact sur la santé des personnes. Des galères avec une administration, un dossier d'ouverture de droits qui n'avance pas, une recherche de financement pour faire adapter son logement ou un employeur qui refuse de reconnaître un accident de travail sont tout autant de sujets pouvant amener une orientation un accompagnant en soin social. Parfois, il s'agit de comprendre les informations afin d'y voir plus clair et d'autres fois de pouvoir bénéficier d'un soutien dans des démarches complexes. L'idée de notre travail « social » dans le centre est d'éviter qu'une situation perdure et que les personnes puissent avancer en choisissant la direction qu'ils ou elles veulent suivre.

Ne pas savoir ce que je vais toucher pendant mon arrêt maladie, ça me rend malade

Mon fils de 16 ans qui vient d'arrêter l'école, ça me rend malade

Mon dossier de CMU dont je n'ai pas de nouvelles depuis deux mois, ça me rend malade

Je déteste mon travail mais je ne sais pas ce que je pourrais faire d'autre, ça me rend malade

J'attends un enfant mais je ne comprends rien aux aides auxquelles j'ai droit, ça me rend malade

Il y a de la violence à la maison, ça me rend malade

J'ai tellement de soucis, je sais plus par quel bout commencer, je suis épuisé-e, ça me rend malade

Toutes ces questions et bien d'autres encore (conditions difficiles de ressources, de logement, discriminations, racisme, sexisme...) ce sont des choses qui, comme on dit, nous « rendent malade ». Ce sont des déterminants sociaux et ils impactent la santé. Stress, anxiété, troubles du sommeil, de l'alimentation, épuisement psychique, mal de dos, etc. pour nous, quand on pense la santé communautaire, tout ça fait partie de la santé. C'est pourquoi, dans le parcours de soins des personnes qui traversent le centre, il nous paraît essentiel de pouvoir proposer un accompagnement aussi sur ces questions là.

- *Médiatrice paire en santé*

Certaines personnes s'adressent ou sont adressées à la médiatrice car elles ne peuvent pas prendre rendez-vous seules ou bien prennent des rendez-vous mais n'y vont pas pour plusieurs raisons : barrière de la langue, mauvaises expériences avec les professionnel-le-s, oubli, ne se sentent pas d'y aller seules... c'est l'idée d'une barrière entre la personne et le parcours de soin qui amène à l'orientation auprès de la médiatrice.

En fonction de la demande de l'usager-e, la médiatrice peut prendre des rendez-vous, les rappeler et/ou accompagner physiquement.

Au delà du parcours de soin « classique », la médiatrice est à l'écoute des usager-e-s mais aussi des professionnel-le-s afin de créer ou recréer petit à petit un lien de confiance quand celui-ci est abîmé. Elle adopte une posture « passerelle » permettant une forme de traduction entre les usager-e-s et les professionnel-le-s pour une meilleure compréhension des un-e-s et des autres. Ce rôle a pour vocation de faciliter le parcours de soin voir de ramener certaines personnes vers celui-ci, tant sur le plan médical que paramédical, social ou encore de bien-être.

Le premier contact est surtout un espace de parole où l'usager-e dépose ses besoins, ses difficultés, ses craintes mais aussi ses envies et ses buts.

En fonction des informations recueillies, la médiatrice peut accompagner les personnes vers d'autres professionnel-le-s, soit en interne soit extérieur-e-s au centre (Accompagnant-e en Soins Sociaux, kinésithérapeute, avocat-e, médecins spécialistes, ...)

La médiatrice s'informe de ce qui est proposé sur le territoire (ateliers, événements...) en rapport avec le prendre soin ou pour les familles afin d'être en mesure de le proposer et d'y orienter les personnes.

Le choix de la présence d'une médiatrice santé au sein de l'équipe était une volonté de longue date. Ce choix s'est aussi porté sur l'accueil d'une médiatrice *paire*. Cette notion implique que la médiatrice a été recrutée non sur un diplôme ou une expérience professionnelle quelconque mais bien sur un parcours de vie, émaillé de « galères », qui lui permette un échange en proximité avec les personnes suivies.

Sa connaissance personnelle des difficultés face à l'accès au soin ou à la violence institutionnelle (tant médicale que sociale), des problématiques liées à la vie en quartier populaire, aux discriminations, etc... lui permettent une approche différente avec les personnes.

Ce « diplôme de la vie » permet une offre relationnelle d'un autre ordre. Cela peut amener à des échanges « dépollués » de certains rapports de pouvoirs liant très souvent les relations « usager-e-s/professionnel-le-s ». Et, après plusieurs mois d'exercices, cela semble bien porter ses fruits pour tout le monde, équipe comme usager-e-s.

« Quand je suis arrivée, je n'avais pas de carte vitale, les médecins m'ont quand même prise. Mr Yann (accompagnant en soins sociaux) m'a fait une demande de CMU, mais je pouvais voir un médecin sans payer. Quand nous (mon mari mes enfants et moi) sommes arrivés on ne connaissait rien. Mr Yann nous a tout appris nos droits. Tout a changé. Après il y a eu l'arrivée de Sambra (médiatrice paire en santé) qui nous a accompagnés partout et facilités les choses pour nous, papiers, visite médical... »

Mme A. 49ans

ATELIERS COLLECTIFS

210 heures

participante la plus âgée **90ans**

participant le plus jeune **2 ans**

brosse-à-dent géante **1**

VOLET EDUCATION POPULAIRE EN SANTE

9 Suivis discrimination

46 recueils de violences subies

7 cafés-échanges thématiques

1 spectacle de théâtre-forum

14 salarié-e-s ayant animé un atelier

Le Village 2 santé propose différents ateliers

Ces ateliers donnent sens à la définition de la santé telle que nous la concevons. Ils donnent parfois l'impression de « sortir du champ de la santé », mais il n'en est rien. Nous savons le poids des déterminants sociaux de santé et la complexité des questions de santé. Par exemple l'impact sur la santé d'une discrimination au travail ou d'un logement insalubre.

Ces ateliers ont tous une place dans le parcours de santé des personnes qui traversent le centre.

Par la diversité des thématiques et des formats proposés, et par la pluralité des moyens pour communiquer sur les ateliers cette place ne sera pas la même pour chacun-e.

Pour certain-e-s, la participation à un atelier sera le premier contact avec le centre – les ateliers sont ouverts à tou-te-s. Pour d'autres, elle s'inscrira dans un parcours de soin plus « médical » (pathologie chronique, ...). Pour d'autres, elle sera le fruit d'un hasard.

Mais pour tou-te-s, il s'agira d'un lieu de rencontre et de partage, une expérience qui fera partie de leur parcours.

Dans l'atelier « **vivre avec ses douleurs** », les participant-e-s ont pu trouver du soutien, de l'écoute, pour mieux comprendre et mieux supporter les douleurs qu'ils/elles ressentent (aujourd'hui le premier groupe fonctionne en autogestion).

Dans l'atelier « **santé au féminin** », les participantes ont pu sortir de leur isolement et approfondir certaines problématiques en mettant en commun leurs expériences.

Dans l'atelier « **petits bobos grandes questions** », les parents ont pu se rendre compte qu'ils/elles n'étaient pas seul-e-s à se poser des questions, et ont pu échanger des conseils et des savoir-faire.

Dans l'atelier « **comptines du monde** », les parents ont pu échanger les chansons qu'on leur chantait quand ils ou elles étaient enfants et les transmettre à la fois à leurs enfants et aux autres participant-e-s.

Dans les ateliers « **j'en ai plein le dos** » et « **relax** », les participant-e-s repartent en connaissant des techniques et des exercices qu'ils/elles peuvent reproduire à la maison ou dans d'autres lieux. Une participante a même monté un atelier « relax » sur son lieu de travail, avec les enfants d'un collègue, et une autre le partage avec ses collègues aides à domicile.

Le diagnostic réalisé auprès des **aidant-e-s familiales-aux**, ainsi que la représentation du spectacle de théâtre-forum « Désaccordés » a permis à plusieurs de nos usager-e-s de se rendre compte que beaucoup d'autres personnes vivaient des choses similaires, qu'il était normal d'être épuisé-e dans ces situations, d'échanger sur leur quotidien et sur des « bonnes pratiques », de savoir qu'il existait des aides.

Des habitant-e-s comme **Sophie** ou **Luigi** ont souhaité proposer leur talent aux autres usager-e-s, créant ainsi des espaces de rencontre et de bien-être.

Il a été signalé par l'intermédiaire du tableau disponible dans le café-accueil de nombreuses propositions de discussion pour **les cafés-échanges**. Mais lorsque nous organisons ces discussions, elles avaient du mal à trouver leur public. Nous réessayerons sûrement sous d'autres formes dans les temps à venir.

Certains ateliers ont parfois lieu en dehors du centre pour créer du lien avec d'autres acteurs locaux comme la maison des habitants ou la mission locale

Les ateliers sont aussi un lieu pour se remobiliser, reprendre la main sur santé. Devenir plus autonome, aller de l'avant.

Les ateliers du centre

Atelier Relax

Un moment de détente physique et psychique proposé par Maxime, kinésithérapeute du centre, inspiré de techniques de relaxation et de yoga.

Atelier "La santé au féminin »

Ce temps entre femmes permettra à chacune de parler, échanger, questionner et réfléchir autour de la santé au quotidien.

Cet espace de parole s'enrichira au fur et à mesure des séances de vos idées, de vos envies et de vos propositions.

Ouvert à toutes les femmes, quel que soit leur âge.

Atelier "J'en ai plein le dos"

Vous souffrez du dos, ou voulez éviter que cela vous arrive ? Venez échanger sur ces douleurs, identifier leurs origines et élaborer vos solutions avec Maxime, kinésithérapeute du centre.

Atelier "Petits bobos et grandes questions"

S'occuper des enfants c'est se poser milles questions à la minute !
Ne restez pas seul-e-s avec vos questions, venez les partager, ainsi que vos réponses, avec d'autres parents et accompagnant-e-s d'enfants.

- « le sommeil »
- « soins des dents »
- « le goûter des enfants »
- « l'alimentation »

Atelier "Vivre avec ses douleurs?"

La douleur, lorsqu'elle dure, qu'elle devient chronique, peut envahir la vie (personnelle, professionnelle, familiale, ...), si bien que la souffrance est souvent bien plus que physique. Mais elle ne se voit pas. Il est donc difficile d'en parler, de se sentir compris-e. Bien souvent on se retrouve seul-e avec elle.

Ce groupe vise à permettre des échanges entre des personnes qui vivent des douleurs au quotidien, pour se soutenir, s'informer, trouver des techniques d'amélioration, ou tout simplement pour en parler avec des personnes qui peuvent mieux les comprendre.

2017 : 2 groupes / 9 séances

"Comment s'en sortir avec les différents médicaments et conseils?"

« A qui et pourquoi faire confiance ? »

« alimentation et douleurs »

« la fibromyalgie parlons-en »

« plantes et douleurs »

« bilan et perspectives »

"Comptines du monde"

Cet atelier est un moment de partage des comptines qui ont bercé notre enfance, dans les langues maternelles de chacun et chacune. Les enfants sont accompagné-e-s d'un-e adulte.

« Pendant l'atelier, on chantait tout le monde ensemble ; on était aussi ensemble avec les instruments de musique. C'était bien d'amener chacun une chanson à soi, d'Algérie, de Tunisie, de la Réunion. Moi j'ai amené « Diki Diki », c'est une chanson qui parle d'un coq. On faisait des gestes aussi pendant les chansons, on avait un geste pour l'éléphant. C'était magnifique. »

Mne B. 47ans

Le café échange

Le 09/03/2017 "Est-ce qu'il y a de l'espoir???"

Le 23/03/2017 et 18/05/2017 "Café Actualité"

Le 13/04/2017 "La violence : dans la rue, au travail, à la maison, à l'école, ..."

Le 20/04/2017 "École et Éducation"

Le 11/05/2017 « Enfants grandissant sans père / maman élevant seule ses enfants »

Le 17/10/2017 "Avoir un-e proche en prison »

Co-animation avec TUPS : exemple d'actions en partenariat

« Suite à l'appel à projet 2017/2018 P.A.C.A.P en Rhône Alpes (*Petite-enfance Alimentation Corpulence et Activité Physique*) proposé par L'Agence Régionale de Santé et à la demande des enseignants de l'école maternelle du secteur Village 2, Trait d'Union Paroles Santé (pôle de prévention de la ville d'Échirrolles), a souhaité créer une synergie d'acteurs locaux au sein du secteur Village 2 pour répondre à ce projet (maison de l'enfant / maison des parents / Maison des habitants / Jardins Métissés...).

Le Village 2 santé a été pour Tups un partenaire privilégié pour le montage de ce projet, les deux structures partageant les valeurs de la santé communautaire.

Les actions menées ensemble ont permis une posture participative pour recueillir le point de vue des familles quant à l'alimentation et l'activité physique

Les actions communes ont traité des comportements alimentaires et de leur adéquation avec une bonne santé morale et physique et l'importance d'une activité physique suffisante pour les enfants en vue d'éviter le surpoids.

Dans le cadre des rencontres organisées par le Village 2 santé

"Petits bobos et grandes questions": Surpoids et obésité

Deux temps de réflexion avec les familles ont permis d'échanger sur la notion d'équilibre alimentaire y compris en incluant les enfants dans la discussion

Ces séances ont également permis d'échanger avec les adultes présents sur la nouvelle circulaire concernant les nouveaux repères du Plan National Nutrition Santé, et aux enfants de réaliser deux goûters de bonne qualité nutritionnelle »

Caroline Rivière, Trait d'Union Parole Santé

L'aide aux aidant-e-s

Soutenir au quotidien un-e proche qui rencontre des problèmes de santé, c'est souvent un engagement qui nécessite des adaptations et pour certain-e-s, des compromis qui peuvent être difficiles à tenir. Bien évidemment, les questions de santé sont prégnantes et ont forcément un impact sur le quotidien des personnes aidées et de celles qui aident. Nous souhaitons rassembler des personnes qui aident un-e proche pour échanger, partager et créer ensemble. Nous avons proposé de commencer par l'organisation d'un spectacle de théâtre forum des Fée Rosses. en novembre qui s'intitule « désaccordés » sur les aidants familiaux.

PARCE QUE
s'occuper d'un proche en perte d'autonomie, c'est pas facile tous les jours.
PARCE QUE
accompagner une personne âgée souffrante peut nous fragiliser.
PARCE QUE
il y a de nombreuses manières d'être aidant-e.

NOUS CROYONS QUE DES SOLUTIONS EXISTENT !

Une création simple et poétique, écrite à partir de témoignages, qui nous emmène au plus proche du quotidien fragile d'Hélène, atteinte de la maladie d'Alzheimer. Sa fille, Justine, se démène autant avec le corps médical qu'avec sa famille pour essayer de mettre en place les solutions qui conviendraient le mieux à sa mère. Cette situation tellement banale nous révèle toute sa complexité à travers une mélodie mêlant l'angoisse de mal faire, le manque d'écoute, le surmenage mais aussi la tendresse et l'amour... un éventail d'émotions bouleversantes dans le parcours du rôle d'aidant familial aujourd'hui dans notre société.

Initiatives habitant-e-s

Le centre et la plume !

En mai, fait ce qu'il te plaît... Et si on s'écrivait ? Ça c'est une idée !
Une idée qui plaît à Sophie, habitante du Village 2, qui aime les mots et les gens.
Alors elle nous a proposé de venir vous rencontrer, et de vous offrir sa plume.
Envie d'écrire à un proche ?
De voir votre histoire se coucher sur du papier ?
Alors cherchez Sophie...

Venez vous faire coiffer !

Venez vous faire coiffer par Luigi, **coiffeur pour hommes et barbier**.
Au menu: coupe de cheveux, taille de barbe, rasage.
Merci de venir avec les cheveux et barbes lavés.
Les tarifs de Luigi, au Village 2 Santé, seront libres.
C'est vous qui décidez de la prestation selon vos moyens.



Lutte contre les discriminations et les violences subies

Raconter pour résister

« Les choix économiques qui sont fait depuis plusieurs décennies paupérisent et précarisent les classes populaires en général et leur composante issue de l'immigration encore plus fortement. De surcroît l'ultralibéralisme a pour effet une hausse de la concurrence pour les biens rares (emplois, formations, logements, etc.) qui conduit inéluctablement à une paupérisation accrue des plus pauvres, une précarisation accrue des plus précaires et à une hausse des discriminations racistes et sexistes systémiques. »

Saïd Bouamama, sociologue, juillet 2017

En tant que témoins de ce que les politiques économiques, managériales et d'organisations sociales créent comme violences, et de comment ces violences impactent la santé physique et psychique de celles et ceux qui les subissent, nous souhaitons pouvoir contribuer à ce que cela se sache.

Pour cela nous récoltons le plus possible de témoignages des discriminations et des violences racistes, sexistes, au travail, etc. qu'ont vécues ou que vivent les usager-e-s du Village 2 santé afin qu'avec vous, nous puissions rendre compte de la réalité.

Dans le même temps, ce mouvement de reconnaissance par un centre de santé des violences subies par nos usage-r-e-s et de l'impact que celles-ci ont sur leur santé au sens large, est une forme de légitimation de leurs droits à ne pas être bien, à être malade, qui nous semble un outil incontournable dans le processus de soin.

C'est pour ces diverses raisons que nous :

- . Proposons systématiquement et quels que soit les espaces, de dire ce que nous subissons
- . Proposons un accompagnement individuel pour obtenir réparation en cas de discrimination (défenseur des droits, CCIF, etc.)
- . Proposons un suivi individualisé en lien avec des partenaires selon les thématiques (Syndicat Précaire Solidaire, Association Milena Solidarité Femmes, etc.)

→ Nous espérons dans un avenir proche pouvoir proposer des temps collectifs d'espace de parole, de soutien et d'action autour des questions de violences et de discriminations.

VOLET ENSEIGNEMENT / FORMATION ACTION - RECHERCHE

Le Village 2 santé développe différentes pratiques autour de la formation, de l'enseignement et de l'action-recherche. Nous participons à cette dynamique de plusieurs manières :

1. En axant certains de nos ateliers sur l'échange de pratiques, de savoirs, de savoir-faire, d'idées, ...

2. En contribuant à la formation initiale de certaines filières médicales ou sociales :
 - Formation « aide à la mobilisation des patient-e-s » par Maxime à l'Institut de Formation en Soins Infirmiers de l'hôpital de Grenoble (CHU Grenoble Alpes)
 - Présentation du Village 2 santé et de son fonctionnement pour les étudiant-e-s en formation d'assistant-e de service social, ainsi qu'en éducation spécialisée et éducation de jeunes enfants à l'Institut de Formation en Travail Social (IFTS) d'Échirolles.

3. En participant à l'organisation et/ou en intervenant dans rencontres importantes :
 - Rencontre Nationale des Ateliers Santé Ville : « les parcours de santé : quelle réalité dans les territoires » (1 juin 2017 à Lyon)
 - Journée Annuelle du Groupement Régional des Centres de Santé Auvergne Rhône-Alpes (13 Juin 2017)
 - Les rencontres nationales de la santé en quartier populaire (21 et 22 septembre 2017 à Chambéry), avec 3 usagères du centre de santé
 - Colloque « Les artisans du prendre soin » (5 et 6 octobre 2017 à Grenoble)

4. En participant à des projets de recherche
 - "Développement de la littératie en santé à travers les outils connectés dans un centre de santé associatif : réalité ou utopie ?", mémoire de Master 2 de recherche en sciences politiques de Benjamin Becker, en lien avec l'ODENORE (Observatoire des Non-Recours aux Droits et Services)
 - Accès des femmes migrantes à la santé maternelle et infantile (Projet Discorsi Migranti)

5. En accueillant des stagiaires

- stage de 6 mois de Clarisse, étudiante en filière d'Assistante de Service Social à l'IFTS

6. En continuant à réfléchir et se former autour de ces questions

- réflexions autour de la réalisation d'un stage de 3e au Village 2 santé pour un-e collégien-ne
- formation à la maîtrise de stage universitaire pour 2 médecins (l'accueil de stagiaires ne pouvant se réaliser dans l'immédiat par manque de place)

7. En continuant à nous former nous-même

- co-formation entre nous une fois par mois (exemple : interprétariat en santé / santé-droits au travail / apprentissage du langage / ...)
- formation continue de l'équipe professionnelle en fonction des besoins et des envies

« Je connaissais le village 2 santé depuis ses origines comme un projet médico-social différent des autres centres de santé, considérant les personnes dans leur ensemble, et partant du principe que le soin doit être global. Cette approche m'a attirée et j'ai effectivement pu participé à la vie de l'équipe et du quartier dans cet état d'esprit de santé communautaire. Autant la manière d'accueillir les habitant-e-s que les échanges entre professionnel-le-s pour mieux répondre aux besoins et envies des habitant-e-s, m'ont permis de pratiquer le travail social d'une autre manière que dans d'autres structures plus conventionnelles. Je ressors de mon stage avec plein d'idées et d'énergie pour envisager mon métier d'assistante de service social avec un regard original et positif, dans le partage et le respect des personnes et de leur pouvoir. »

Clarisse, stagiaire accompagnante en soin social

FONCTIONNEMENT INTERNE

Serpillère
121 km

Partenariat actif
57

Attaque par le Front National
1

Taillage des barbes de salarié-e-s
par Luigi
10

Réunion d'autogestion
153 H
459 décisions

2 Nouvelles professionnelles

15 Réunions avec nos architectes

7 Remplaçant-e-s

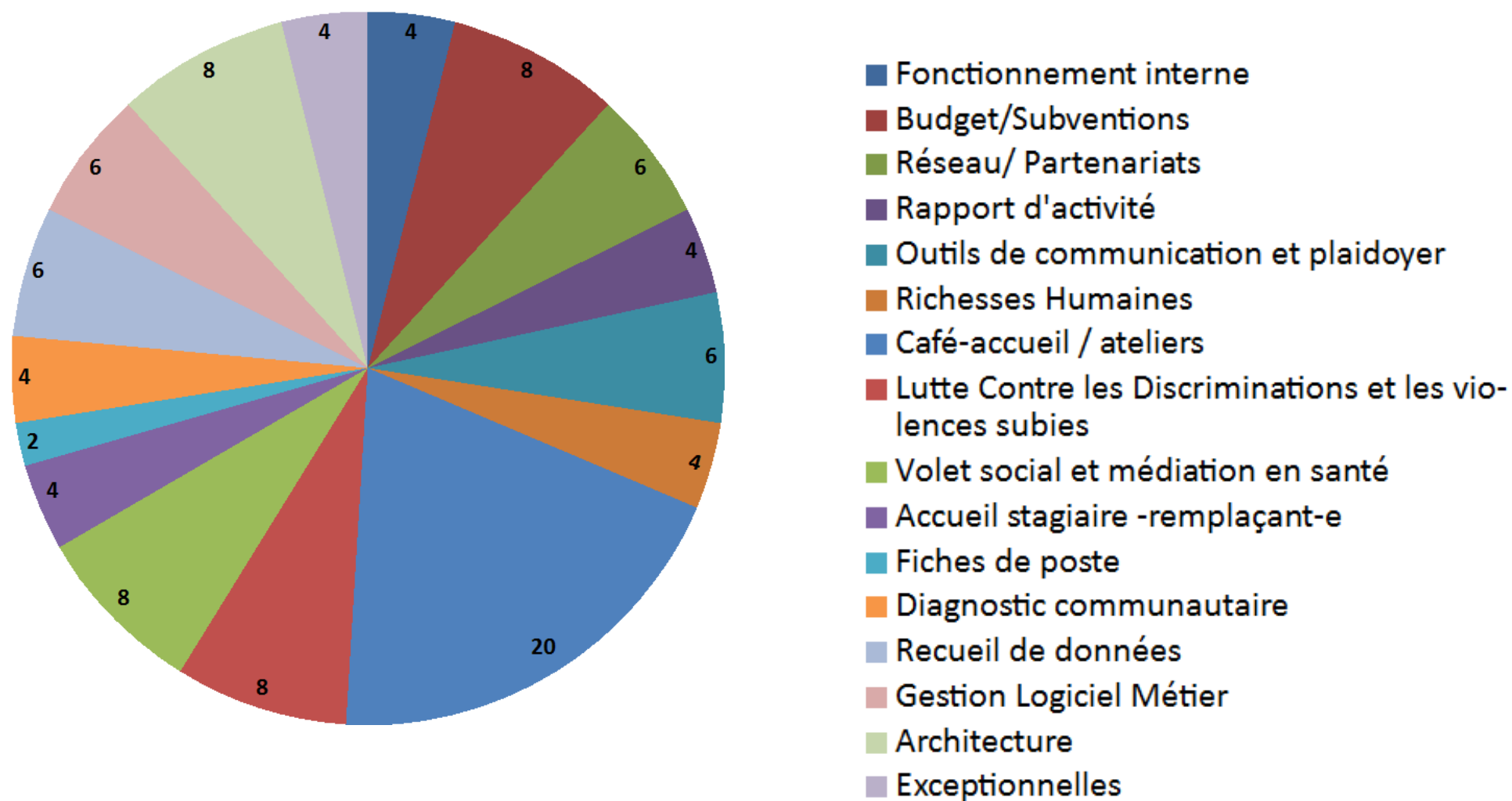
±8759 Félicitations pour le
salaire égalitaire
/

2 Candidatures au poste de médecin

98 Heures de réunions pluri-professionnelles
240 situations discutées

Visites guidées du centre
32

Stagiaire / Demandes de stage
1 432



Heures de travail annuelles sur les différentes thématiques du Village 2 santé

Le Village 2 santé s'est doté d'un cadre de travail, réfléchi en amont 4 ans avant l'ouverture du centre, qui doit lui permettre de faire fonctionner au mieux son projet de santé. Pour cela nous nous basons sur quelques principes qui nous permettent de fonctionner toutes et tous ensemble :

. *L'autogestion : décider collectivement des éléments qui concernent notre moyen de production : le centre de santé*

Comme nous n'avons pas le temps ni l'envie d'être dans une autogestion jusqu'au-boutiste qui entraînerait une participation de tous et toutes à toute la réflexion et toutes les décisions, nous nous servons d'un certain nombre d'outils pour décentraliser la réflexion, la décision et la mise en œuvre de certains des éléments du centre de santé. Ces outils comprennent des mandats, des rôles tournants, des tâches attribuées pendant les mises en œuvre, des tâches attribuées dans les fiches de poste, etc.

A l'inverse, pour que ce moyen de production soit réellement autogéré, nous considérons que certaines réflexions, certaines décisions, certaines mises en œuvre doivent être portées par l'ensemble de l'équipe sans aucune distinction, et sans possibilité pour aucun-e salarié-e de s'en extraire. Par exemple sur les décisions budgétaires, la participation aux réunions organisationnelles qui concernent le moyen de production, etc.

. *La non-hiérarchisation des fonctions et la complémentarité des métiers*

Au Village 2 santé, nous nous considérons toutes et tous comme des soignant-e-s. Cela implique que nous ne faisons pas de hiérarchie entre l'aide, le soutien et les conseils qui peuvent être apportés à une personne par n'importe quel-le professionnel-le du centre, de l'accueillant-e à l'orthophoniste, de l'accompagnant en soin social au médecin généraliste.

Cela implique, après avoir recueilli l'assentiment de chaque usager-e, de développer un secret professionnel partagé entre toutes et tous les membres de l'équipe professionnelle afin de pouvoir échanger au mieux nos points de vue singuliers sur les situations que traversent les usager-e-s et ainsi démultiplier les possibles en terme de conseils, de soutien et de réseaux. De plus, pour les situations les plus complexes, nous nous réunissons en réunion transdisciplinaire afin que chacun-e puisse émettre des idées et des constats sur la situation, ce qui permet à des professionnel-le-s impacté-e-s directement par un suivi de recueillir les avis de professionnel-le-s plus en retrait de la situation.

. *Un énoncé d'intentions politiques, co-écrit, qui guide notre démarche et notre fonctionnement*

(vous pouvez le trouver sur notre site : www.levillage2sante.fr)

Pour appuyer cela dans les faits, nous avons longuement réfléchi et décidé que pour l'instant :

. Nous travaillons, pour un équivalent temps-plein, chacun-e **25H sur notre corps de métier et 10H pour le collectif** (réunions, ménage, éducation populaire en santé).

. Nous collectivisons les tâches qui peuvent sembler les plus ingrates : ainsi c'est **l'équipe toute entière qui se charge du ménage** à l'intérieur du Village 2 santé à temps égal.

. Nous n'avons pas de différences de rémunération : ainsi nous expérimentons **le salaire égalitaire**.

Le partenariat

Après quelques mois d'ouverture nous avons rencontrés de nombreuses structures ou services de l'agglomération Grenobloise. De nombreux-ses partenaires sont ravi-e-s de trouver chez nous, un espace convivial et une équipe qui pense que l'accueil est tout aussi important que l'accompagnement qui peut y être proposé. Des partenaires qui sont ravis aussi de pouvoir travailler avec une équipe pluridisciplinaire. Suite à ces nombreuses rencontres, nous avons souvent mis en place des liens directs et réfléchis afin de proposer des services ou de prendre une place au sein de projets qui existent depuis longtemps.

Le nombre et la différence de nature de tous ces partenariats ne nous permettent pas d'être exhaustif ici, mais nous souhaitons rappeler que le lien avec les structures pré-existantes sur le territoire est une des bases de notre travail en santé communautaire et qu'il nous offre dans le quotidien des outils pertinents dans l'accompagnement que nous faisons des parcours de santé de nos usager-e-s.

Nous souhaitons aussi être actif-ve-s dans les demandes qui nous sont faites par nos partenaires, que ce soit pour suivre des personnes en grande précarité sanitaire et sociale, proposer des discussions autour de sujet divers, utiliser nos compétences pour co-animer des ateliers, etc.

Nous avons eu, par exemple, la chance d'accueillir une conseillère conjugale et familial du Planning Familial afin de proposer aux personnes un espace de parole plus adapté que celui de la consultation et qui leur permettent de relire leurs propres expériences et leur histoire. Nous avons aussi par exemple intégré l'équipe d'accueillant-e-s de l'Heure Bleue qui est un lieu d'accueil enfants-parents au sein de la maison des habitant-e-s du Village Sud afin de participer, à notre mesure, au soutien à la parentalité.

Laisser la place à ce type de problème au sein du centre et travailler en lien avec les partenaires du territoire permet aux personnes de se sentir entendu-e-s. Les difficultés de santé que peuvent représenter le fait d'avoir traversé des moments compliqués dans son histoire ou la gestion des enfants au quotidien sont autant de thèmes qui nécessitent de réfléchir à des articulations et des échanges.

Bien d'autres expériences de partenariat ont pu voir le jour et ont permis de construire des choses nouvelles. Mais malgré le nombre de partenaires, de structures et de dispositifs, il subsiste des manques ou des insatisfactions quant à certaines thématiques comme la protection des personnes qui subissent des violences conjugales ou l'orientation des personnes en souffrance psycho-sociale.

« En 2017, le Village 2 santé est intervenu deux fois pour parler Santé au Travail et Accès aux Droits auprès de jeunes de la Mission Locale Sud-Isère. Ce thème peu attrayant au départ a été rendu très accessible grâce à une animation adaptée : les intervenants deviennent comédiens et mettent en scène des situations de la vie quotidienne. Et la magie opère : un thème ardu devient ludique et compréhensible pour les jeunes.

Merci à toute l'équipe ! »

Maryline Guignard, Mission Locale Sud-Isère

Notre réponse au Front National

Monsieur Jolly,

Vous avez pris la parole ce 30 octobre 2017 au conseil municipal d'Échirolles où vous siégez sous l'étiquette du Front National pour venir parler du Village 2 santé.

Nous nous permettons donc de vous répondre. Un certain nombre des faits que vous nous attribuez sont effectivement vrais, d'autres non, voici point par point nos réponses :

- "il est évident que l'association sort du cadre de la santé pour faire de la politique"

Nous ne pensons pas sortir du cadre. Notre vision de la santé et du soin EST politique. C'est à dire qu'elle intègre des questions complexes (habitat, travail, revenu, alimentation, éducation, équité et justice sociale...) qui viennent interroger l'organisation collective de la société. Par exemple, il nous arrive de faire des soins gratuitement pour des personnes sans couverture sociale parce que nous croyons qu'il ne devrait pas y avoir dans cette société de personne qui ne peut pas avoir accès aux soins. Par exemple nous pensons qu'accompagner une personne aux prud'hommes parce qu'elle est harcelée par son supérieur du fait de sa couleur de peau fait partie du parcours de soin nécessaire au bon rétablissement de la santé globale de cette personne. Par exemple nous pensons que dénoncer un médecin qui fait des dépassements d'honoraires à une de nos usagères bénéficiaire de la CMU complémentaire, c'est aussi se battre contre le pouvoir politique, symbolique et syndical d'une profession qui se croit souvent tout permis.

- "L'association est en totale violation de la laïcité : j'en prends pour preuve le soutien aux musulmans en période de ramadan, l'organisation de cafés exclusivement réservés aux femmes, la promotion du port du voile islamique, les incitations à la délation, et j'en passe..."

Premièrement nous recevons dans notre centre de nombreuses et nombreux français-e-s de confession musulmane. Leur souhaiter une bonne fête c'est tout simplement avoir souci de ce qu'elles et ils vivent. C'est faire attention à l'autre, c'est accepter qui sont ces personnes dans leur totalité. C'est prendre soin par la rencontre. Et surtout cela n'atteint en rien la laïcité, pas plus que lorsque vous avez souhaité un joyeux Noël aux chrétiens d'orient.

Deuxièmement, nous organisons de nombreux ateliers, des groupes de parole, d'échanges d'expériences et de pratiques. L'un d'entre eux est effectivement un atelier intitulé "Atelier santé au féminin : discussion et partage sur la santé et le quotidien entre femmes autour d'un café ou d'un thé". Nous attendons votre éclairage pour nous expliquer en quoi un atelier de discussion entre femmes autour de la santé des femmes contrevient à la laïcité. Notre atelier sur les douleurs chroniques n'est accessible qu'aux personnes souffrant de douleurs chroniques. De même nous ne proposons pas de frottis gynécologiques aux personnes dépourvues d'utérus.

Troisièmement, nous ne faisons pas la promotion du "voile islamique". Nous considérons que toute personne et en particulier toute femme doit pouvoir se vêtir comme elle l'entend. Nous voyons tous les jours que lorsque des personnes sous couvert de laïcité, de droit des femmes, de culture, se

permettent d'ordonner à d'autres femmes la façon de se vêtir « convenablement », cela n'a jamais et n'amènera jamais à des avancées pour quiconque. De plus il existe des lois dans notre pays, et ces lois interdisent à une salle de sport de refuser son entrée à une femme qui se couvre la tête, ces lois interdisent à une plage privée de refuser son entrée à une femme qui porte le foulard, ces lois interdisent à un organisme de formation privé de refuser l'accès à une de ses formations à une femme parce qu'elle serait "voilée". Or c'est presque tous les jours que des usagères nous rapportent ces pratiques. Sans parler des insultes dans la rue, dans les transports, le mépris et les violences. Tout cela a un impact sur la santé physique et psychique des femmes que nous recevons, il est normal que nous nous en occupions. Nous ne faisons pas d'appel à la délation, nous considérons que ces femmes ont le droit de faire valoir leurs droits. Et notamment le droit de ne pas être invectivées, insultées et discriminées régulièrement. Nous les accompagnons comme nous pouvons dans le choix qu'elles font pour faire valoir leur dignité. Nous savons ce que le Front National pense de cela. Et nous continuerons à nous battre contre vos idées. Mais pour l'instant vous n'avez pas la capacité politique de faire et défaire les lois et, en tant qu'élu de la République, vous devez de les respecter, autant que nous les respectons.

– " [tout cela] démontre une dérive certaine des objectifs de cette structure "

Non, Monsieur Jolly nous ne dérivons pas. Nous suivons une route où nous cherchons à être à la fois un lieu refuge, un lieu bienveillant, un lieu d'échange, un lieu de soin, un lieu de confidentialité, un lieu de rencontre, un lieu de soutien de toutes les personnes qui en passent la porte, avec une attention toute particulière pour celles et ceux qui subissent le plus la violence et l'isolement de la société qui est la nôtre (les personnes âgées, les aidant-e-s familiales, les personnes racisées, les femmes, les personnes précarisées, les migrant-e-s, les demandeur-euse-s d'asile, les ouvrier-e-s, les personnes psychiatisées, etc.). Parfois nous tâtonnons, parfois nous nous trompons, mais nos objectifs sont aussi clairs qu'il y a cinq ans quand nous sommes entré-e-s pour la première fois dans ce quartier et qu'il y a un an lorsque nous avons ouvert le centre.

Si vous étiez venu nous rencontrer et ainsi discuter avec nos usager-e-s, vous ne vous seriez peut être pas servi de nous pour alimenter votre discours sur ce quartier et ces habitant-e-s dont vous parliez en ces termes en juillet dernier : "Ce quartier, plaque tournante de la drogue, des armes, de l'islam radical est une réalité. La population doit savoir que ces gens cassent tout, bloquent l'avancement des travaux et vivent aux crochets de l'Etat". Phrase qui à elle seule montre le peu de compréhension et de connaissance que vous avez de ce quartier en particulier et d'Echirolles en général.

Monsieur Jolly, que vous votiez contre les délibérations qui sont en notre faveur est somme toute logique, cela est même satisfaisant pour nous, cela nous dit que nous avançons dans la bonne direction. Mais si vous ne souhaitez pas venir voir ce qui se passe réellement dans ce centre, nous vous proposons d'utiliser d'autres sujets sur lesquels vous aurez au moins eu l'obligeance de vous renseigner un peu plus qu'en allant prendre en photo notre page sur les réseaux sociaux.

L'équipe du Village 2 santé à Échirolles.

ET EN 2018 ?

L'équipe du Village 2 santé va connaître quelques départs et arrivées en 2018.

Tout d'abord, l'arrivée de Mélanie, en janvier, qui assurera un mi-temps d'accompagnante à la vie relationnelle et un mi-temps sur la coordination du centre de santé, avec Benjamin.

Concernant les départs, Yann, accompagnant en soin social, quittera le centre début avril et Olivier, médecin généraliste, en février. Tous deux seront bien sûr remplacés.

Dans cette perspective d'offrir à toutes et tous un accompagnement le plus large et complet possible, l'arrivée de nouvelles personnes dans le centre ne pouvait se faire sans repenser l'espace. C'est pourquoi cette année verra l'installation d'un préfabriqué (nous l'appelleront **Bungalow** par un évident attrait pour sa sonorité vacancière) à l'extérieur du bâtiment que nous louons actuellement mais... plus pour très longtemps.

Car 2018 sera l'année du début des travaux visant à créer **le Centre de santé définitif** au cœur même du Village 2. Sur l'emplacement de l'ancienne ludothèque, rue Denis Papin, nous allons faire construire un bâtiment de 390m², fruit de la rénovation de la ludothèque et d'une extension, conçu par le travail de toutes et tous les professionnel-le-s du centre avec le cabinet NA! Architecture. L'ouverture définitive devrait se situer aux alentours de l'été 2019 mais nous avons l'envie de vous inviter à célébrer la pose de la première pierre de ce projet commun **le samedi 1er septembre 2018**.

L'année 2018 sera l'occasion pour nous de donner encore plus de place à la dynamique de **participation des habitant-e-s**, qui est au cœur de notre projet depuis ses débuts.

Ainsi, après un an de préparation, la "**Place du Village**" va voir le jour en février. Cet espace a vocation à devenir un lieu de partages, d'échanges et de décisions concernant la vie du centre. 12 usager-e-s et 5 professionnel-le-s du centre s'y rencontreront quatre fois par an.

Les ateliers font partie de la démarche de participation. De nombreux ateliers existants seront reconduits en 2018 et d'autres verront le jour, comme l'atelier "être aidant-e".

Questionner, repenser, mettre en perspective nos **pratiques professionnelles** est une dynamique qui nous tient à cœur. En ce sens, l'équipe amorce dès à présent la réflexion sur les modalités et les missions d'un poste d'infirmière de pratiques avancées ou infirmière clinicienne. Pourquoi? Parce qu'un

décret de création de ce métier est "dans les cartons" du Ministère de la santé, probablement pour 2018 et qu'il nous paraît intéressant de se saisir de cette opportunité qui contribuera à une meilleure considération de la place des infirmier-e-s dans le système de santé français.

Comme tout le monde nous sommes confronté-e-s au quotidien aux difficultés de prise en charge de la **souffrance psychique**, des adultes et des enfants : délais de prise en charge de plusieurs mois dans les structures publiques de soins psychiques (CMP, CMPP), absence de remboursement des psychologues libérales/aux, rareté des psychiatres en secteur 1. A Échirolles, une réflexion sur la mise en place d'un contrat local de santé mentale (CLSM) va être amorcée. Nous y participerons avec intérêt.

Trop régulièrement cette année, nous avons été confronté-e-s à des situations de pratiques professionnelles qui ne nous paraissent ni justes ni justifiées : refus de prise en charge pour des patient-e-s bénéficiaires de la CMU-C, refus de tiers-payant pour des patient-e-s bénéficiaires de la CMU-C ou de l'ACS, dépassements d'honoraires de médecins spécialistes ayant visiblement oublié le "tact et la mesure" auxquels ils et elles sont déontologiquement tenu-e-s.

Ces discriminations à l'accès au soin ne sont malheureusement qu'une partie infime des discriminations et des violences que subissent la plupart des habitant-e-s : violences managériales et/ou harcèlement au travail, discrimination à l'embauche ou à la formation, violences intrafamiliales, violences de l'éducation nationale, violences médicales, violences dans la rue et les transports publics, islamophobie, violences contre les migrant-e-s, violences des situations de précarité économique, violences des situations de précarité affective, violences de ne pas trouver de travail, etc., etc.

Ces violences et ces discriminations sont le reflet de la société dans laquelle nous vivons et impactent profondément et durablement les têtes, les cœurs et les corps. Nous continuerons de récolter les histoires et d'essayer de proposer des espaces individuels et collectifs pour ouvrir des possibilités d'agir, de ré-agir et de prendre soin de soi... Et des autres.



Le futur Village 2 santé

Rue Denis Papin

Début des travaux : septembre 2018

Ouverture prévue : septembre 2019



Le futur Village 2 santé

Rue Denis Papin
Début des travaux : septembre 2018
Ouverture prévue : septembre 2019